

CARNAGE SACRE



BISSECTA

La gerbe de ta jugulaire

**Malaxer le téton de ton sang.
Axe entre deux mains de mots.
Les 5 pénis mots à mots.
Langues par trop enfoncées.
La gerbe de ta jugulaire,
en expression divine,
pour toi mon ange.
Rien que pour toi...
Ma signature de sang,
en écrin tissé au massacre :
LA GERBE DE TA JUGULAIRE !**

Scarification

**Ligature de soie,
Tes gémissements de vers.
TA GUEULE !
Humains, tu as bien trop parlé !
Masturbation brutale.
Je griffe des mots sur ton dos.
Mon signe sanglant,
Sur ton cul obéissant.
Scarification consigne.
PAS DE REPONSE.
Je te laisse tout seul,
En proie au gouffre.
Juste,
ton sang sur les draps.**

K. m'a castrée !

Les néons sont verts.

Je sais qu'ils préparent l'assaut :

ils m'ont traquée !

Le magasin n'est pas désert...

Le jus de serpent.

Ces connards à étripier en ton nom, ma belle.

Juste histoire de répandre le sang,

juste manière de déverser du sens.

**Les vitrines reflètent les caméras de sécurité,
le carnage sera parfait !**

Derrière le verre,

des flingues d'une pure beauté !!!!

Vous allez sucer les éjaculations de mes calibres.

Sourire sacrificiel.

MAIS !!!!

-MAIS-

Oui, mais avec un gros soupir !

K. débarque tout vampirique

et nous discutons

à propos de l'éveil au fond du gouffre.

Je me réveille en branlant les étoiles ensanglantées.

Gardez la foi...

L'horreur urbaine.

And not a jungle in cage.

H+X ages :

« Leben ist Tod, und Tod ist auch ein leben. »

Personne ne parle vraiment.

L'exécution d'un humain est si facile !

Vigiles violés,

policiers en proies de choix.

Extatic bomb on Babylon !

Se encarne sobre la sangre

des cœurs cramés en plein désert social.

Raturer les corps jusqu'à l'os.

Après la floraison explosive,

dévorer les viscères des innocents

et garder moi les foies !

Alphito-Baitule lusia nonacris.

Gwenddydd wen adlam cerddeu.

Promesse menstruelle

**Je saigne tant!
Ô mes amours!
Mes tendres globules rouges
libèrent lentement le désir et sa terreur.
Vous y passerez donc aussi!
Je saigne tant.
La coagulation
et son appel à la concentration.
Et puis le sang,
c'est toujours plus joli sur du blond!
Une source sanglante
en forme de femme en feu,
je pars par le centre,
participer à la tuerie.
Éclatement cyclique
du quotidien carnassier.
Déchirer des entrailles humaines...
La renaissance du sens par le sang
et inversement...**

P.S: Je vous tuerai promis!

Mon Amour à la cascade

**Sa main dans mes cheveux,
le chant de la cascade:
ses yeux humides étoilent ma tendresse.**

**Mon amour invoque notre avenir.
Et là!
je me souviens...
Que je dois incarner l'horreur du dernier cercle,
que je dois faire exister les ténèbres, bien féminines.**

**J'embrasse à l'infini mon amour.
Puis,
d'une manchette, aller-retour,
je le sonne.
Son corps part à la renverse,
sa tête s'enfonçant dans l'eau.
Toujours appuyer sur l'erreur.**

**La sensation de noyade
oblige mon adoré
à gesticuler dans tous les sens.
J'ai,
cependant,
besoin de calme...
Je l'attrape par les cheveux
et heurte trois bons coups sa tête
contre la margelle de l'ancien lavoir.
Voilà, c'est mieux!**

**Je descends sa braguette,
je sors son sexe, ses testicules
et mon couteau de chasse.
Extatique, je vais découper une petite branche,
l'effeuillant proprement.
La lame répond à l'illumination émeraude
de cette merveilleuse après-midi.
Émerge, une baguette magique,
ma syntaxe de bois,
pas ma langue, pas cette fois...**

**Alors que mon amour s'étouffe,
inconscient au raz de l'onde,
je découpe, bien à la base,
sa verge,
afin de pouvoir par la suite,
enfoncer à l'intérieur,
ma petite baguette magique!
Parfait: c'est bien dur maintenant!**

**J'abaisse son pantalon à ses genoux
et retourne mon chéri à plat ventre.
Ses fesses en promesses enthousiastes...**

**Je vais pouvoir délivrer
l'œuvre sacrificielle
en ce lieu féérique
et pur de chez pur!
Donc,
je prends le pénis ensanglanté et devenu raide
grâce à ma baguette magique
et pénètre avec, d'un coup sec,
son anus au plus profond.
Magnifique!
Le sang embrasse l'eau
et lisse les mousses ensoleillées.
Tout est si parfait!!!
La vie est belle,
l'amour aussi...**

Moïse

J'ai quand même assez souffert;

**La pompe,
au fin fond de mon vagin,
en frénésie...
Puis, les horribles contractions d'une nuit
en flashes de métastases étoilées.
L'océan de mon sang,
et ce fœtus qui dégouline de mon centre.**

**Au cœur du cocon du bain,
je l'ai nettoyé avec moi.**

**J' ai pris mes vêtements
et une petite couverture pour lui.
(Oui, c'était lui).**

**En trotinant jusqu'à la rivière suburbaine,
sa petite tête faisait:
Ding-dong!
Ding-dong!
Ding-dong!
Comme un cœur en convulsion,
comme pendant le viol,
avec ses couilles en clochettes
claquantes sur mes fesses,
avec encore du sang,
avec douleur.
Ding-dong!
Ding-dong!
Ding-dong!**

**Sur les berges,
j'ai fait le tour de son cou
de mes doigts et j'ai serré,
encore et encore,
au cas où...
Mon bébé!
Alors je l'ai emmitouflé**

**dans la mini couette fleurie
et j'ai déposé mon adorable paquet sur l'eau,
à la sortie de la bouche d'égout,
avec sur la langue,
le goût de moïse,
et dans les oreilles,
la mélodie glaciale des clochettes du père Noël.**

Sacrifice humain

**Les globules pleuvent
et percent le derme.
Gorge stellaire.
Le scalpel y trace sa serrure.
L'écriture sacrée s'inscrit sur l'écarlate.
Extraire la graisse,
s'en enduire
afin de pénétrer les viscères.
Cottes écartelées
et cœur en cascade molle.
La bête au centre du cercle
de sang,
exécute extatique,
le rituel du sacrifice humain.
Genèse sainte et assassine.**

Libation

L'intestin trame l'éjaculation.

Silence prophétique.

Ventricule sans recul.

Le cortex crépite son crépuscule.

Plaie parlante.

Rôles...

Et ce vin si cardiaque!

Libation...

Le chuchotement de la lymphe

fane les flammes à la chute de la fleur de feu.

Oblation terminale

**L'autel du trottoir.
Un cercle d'assassins sacrés.
Cinq proies de choix.**

**La première:
Un entonnoir enfoncé
au plus profond de sa gorge.
Les officiants y connectent le tuyau d'arrosage.
Belle noyade vibratoire.**

**La seconde:
Est arrosée d'essence,
on lui jette de la résine de myrrhe et une allumette.
Brasier tentaculaire.**

**La troisième:
Se retrouve pendue à un lampadaire.
Convulsions photoniques.**

**La quatrième:
Repliée dans une jardinière vide,
est ensevelie de terre à coup de pioches,
et percée des fleurs d'origine.
Gangue carnassière.**

**La cinquième:
Voit ses yeux dans la lame
qui promptement l'égorge.
Vague écarlate.**

**Le sang ruisselle sur l'autel de bitume
et serpente vers la bouche d'égout.
Pas d'échange équivalent.
Une offrande.
Puis,
juste rendre ce plaisir sacré.**

Rite en triques pastorales

- **Minuit.**
- **Sonner à ta porte.**
- **Un coup de batte pour ton crâne.**
- **T'emmener au Nemeton.**
- **Un cercle de flamme enferme ton corps et moi.**
- **La litanie des mâles en folie.**
- **Bissection du torse au Labry.**
- **Ecarter les cottes d'un geste sec.**
- **Cueillir le cœur avec les dents.**
- **Un mâle, pénis en main franchi le feu.**
- **A quatre pattes, je dépose l'organe à ses pieds.**
- **Il me caresse les seins et les fesses avec.**
- **Traces de sang prophétiques.**
- **Puis, me prendre à mort.**
- **Tous les mâles sont au centre du cercle enflammé.**
- **Ils se branlent sur ton corps écarlate.**
- **Hurler d'extase séminale et sanglante.**
- **En rouge et blanc.**

Chèvre écarlate qui éclate

**C'est juste que j'adore les mixages,
Os, sang, chairs en émulsion
Au shaker de l'effroi S.... .
Quatre clous
Et le chien buté devant le sanatorium.
Les 10 putes en règles,
La salope à pénis.
Lèche là !
Lèche à cet endroit !
Lèche là !
Mon pseudo papa qui me sodomise à mort.
J'ai tué son fils pour abréger ses souffrances
Et la libérer à Elle.
Branle-toi papa maintenant,
Tu ne feras plus de mon cul
Un vortex à taxes.**

**P.S : Récupère la bouillie de ma bite,
Je te la laisse en testament.**

Petit rituel pour retourner dans le ventre de sa mère

**Tu veux tant d'amour !
Ressentir le fait d'être aimé à mort...
Comme avant,
Comme dans le ventre de maman.
Du coup,
Tu essayes d'y retourner
En fourrant ta bite dans ma chatte.
Sublimons donc !
Allons jusqu'au bout.
Il est temps d'incarner le rituel...
Je te laisse,
Pour revenir avec une hache.
D'abord il me faut t'assommer.
Puis je te découpe en autant de morceaux que possible.
Maintenant je peux t'enfiler,
Petit à petit,
Dans mon vagin.**

Mas sacré

**Cette nuit,
le mâle a été sacré.
A croire en moi,
le lampadaire a fait ma loi.
Trois coups de battes
et tu n'ouvriras pas la portière.
Tes cheveux, ta gorge
et la lame sure qui te saigne.
Je te secoue, toute vibrante,
jusqu'à la dernière goutte.**

Te bénir

**Nous t'avons chassé,
Sans que tu le saches.
Et te voilà entouré de cinq sacrificateurs.
Pauvre petit bof qui n'a rien vécu !
Tu es l' élu.
Sur le trottoir abattoir :
Ta tête se fracasse.
L'ouverture est faite.
A table !
Te voilà sacré.
Nous dégustons, donc, ta cervelle toute frémissante.
Et toi qui crois lire cette phrase, ne la finie surtout pas...
Tu seras le prochain à être béni.**

Deux fois né

- 1. Extraire le fœtus.**
- 2. Le pendre par les pieds.**
- 3. Saigner le chien sur le trépied.**
- 4. L'éviscérer en croix.**
- 5. Mettre la tête du bébé dans son ventre.**
- 6. Recoudre en susurrant jusqu'au cou.**
- 7. Initiation à la survie.**
- 8. 16 heures de ce supplice.**
- 9. Un deux fois né pourra surgir.**

Pour la femelle

**Par la fenêtre,
Je t'ais vu massacrer ta femme,
Un bon milliard de fois.
Alors,
J'ai sonné chez toi.
Voilà pourquoi tu me vois nue devant toi.
Je triture ma chatte.
Tu focalises.
Et ainsi,
Tu ne vois pas le kriss qui fulgure vers ton ventre.
Tes boyaux entraînés par les crans font une sortie explosive.
Dans tes convulsions,
Je chuchote à ton oreille :
« Là, je t'aime à mort au nom de la Femelle... »**

Eventration

- + A la langue séminale.**
- + La sève possédante du feu.**
- + Des tripes écumantes et quémandeuses.**
- + Lécher une fontaine de braises.**
- + Sexes écartelés au soleil.**
- + Isoler l'organe incendiaire.**
- + S'en faire une couronne dégoulinante.**
- + Neuroniser les hurlements.**
- = Eventration démodée de mots.**

Vision ?

- **Sens du Téléutaî.**
- **Nourrir les vers d'or.**
- **Des lamelles de silex, éclatées.**
- **Douze désirs démesurés et contrariés.**
- **L'action du canon.**
- **La course, la chasse et toi.**
- **A couvrir de branchages.**
- **Opérer une transmutation sur tes tripes.**
- **Médiation de la gerbe de sang.**
- **La petite fille a trois lèvres qui coulent, maintenant.**
- **Des S à l'horizontale.**
- **Arracher les testicules.**
- **Enlever délicatement la peau.**
- **Et avec : remplacer les yeux de la pucelle.**

Chien

Quérir les cosmétiques de sang...

Va chercher chien !

Attaque !

Attaque !

Attaque !

Que je te bissecte des cantiques de queues.

Enfoncer la lame en métrique géologique,

Regards profondément interconnectés.

Puis,

Viole-moi par procuration...

Oui, toi !

Lorsque je sodomiserai l'écorché à vif saupoudré de sel.

Tu me violeras en démo.

Tu exploseras ma chatte de bitch.

TUE !

Casse-noisettes

- **Le fer pénètre les narines.**
- **Saliver par toutes les lèvres.**
- **En faire d'autres sur tout le corps.**
- **Les bourrer, toutes, à mort...**
- **Et glisser sur le sang.**
- **Grâce puérile au clito électrique.**
- **Pulse, caché, lame enfoncée.**
- **La fée noire exulte !**
- **Cette patinoire d'hémoglobine par combine cosmique.**
- **Pas de saison qui tienne à l'horizon.**
- **L'autre ne sait pas ma liesse.**
- **Sa souffrance perfectible.**
- **Mon cul toujours tendu.**
- **Tu es en mon nom.**
- **Puis, priez pour moi.**

Un crâne cherche sa colline

**La seule statique
C'est le mouvement.
Je t'encule sans mise en garde,
Comme l'homme gauche,
Avec un couteau,
A la croisée des chemins,
Au loin,
Le cadavre de la femme,
Violée et violet,
Dégoulinant sur la mousse,
Puis se retrouver derrière l'écran,
Plein d'EVP,
Et ta copine qui hurle :
Gardez moi une testicule !
Miam ! Miam ! La merde...
Un crâne cherche sa colline.**

Baby bomb

**La bouillie de bébés,
En taylorisme total,
Est un crépi à bon prix.
Les calottes crâniennes éclatent,
Petites bulles sous mes plantes,
Cela,
Est,
Très additif !
Ainsi sacrés à la sortie du vagin,
Un court-circuit au sein de la boucle,
Trébuchement,
Face contre viscères,
Hors temps.
C'est monder l'erreur
Ou bonder la perfection.
Penser à fabriquer des bombes de bébés.
Mieux :
Des big-bangs de bébés !**

Mon tendre écorché à vif

**Esquisser de ce scalpel
La future sortie du derme.
Lentement, très lentement,
En paresseuse tendresse ;
Perlent alors, les escarboucles :
Je les lape jusqu'à la lie, mon chéri.
Lamer sur tes larmes la latitude charnelle,
Destination le tranchant du pied.
Ta dévotion toxique me fait sourire.
A présent je peux te libérer de ta gangue carnée.
Et voilà la merveille :
Un corps de rubis fluide et nervuré, tout frissonnant.
Tsunami orgasmique aux viscères.
Il est temps mon ange d'achever le rite et de te bénir.
Ô mon adorable bébé !
Je te linge, je te roule dans un nid de sel.
Sur le rythme des convulsions,
Tu fais fondre les cristaux de ton sang.
Trop mignon !
Et cette grande vibration mon amour diamantifère,
Sur l'aire objective, attractive, est un témoignage du culte de
ma totale attention pour toi.**

Sarcophage rubis

Jolie fifille.

Beaux seins,

Beau con,

Bouche d'argent,

Clito de quand-quand,

Chatte fleurie :

Guili-guili !

Je t'aime à mort, tout comme moi.

Enfonçant notre god aux sweets interstices,

Ma poupée préférée.

Ta chair entre mes dents.

Et,

Trois coups de poing dans ta gueule.

Tu speed, je speed.

Vite, ma lame...

Avant : te sauter dessus à pieds joints,

Avec ces hurlements encourageants,

Perforation imminente.

La pointe dans ta matrice.

Lacération horizontale de hanche à hanche.

Ultra césarienne, ma reine.

Ton chant d'évier ordurier.

Mais, laisse-moi donc trouver le chapelet de tes ovaires.

Je dois te flageller, ma chérie.

Chaque Shlack !

Sur ton corps,

Appose et traque,

Marques et signatures,

C'est la carte, c'est la carte, c'est la carte, c'est la carte, c'est

LA CARTE !!!

Puis,

Je bois à ton vase l'escarboucle.

Puis,

Je t'ouvre de père en fils.

Et puis,

Je me love et je me couche en ton sein,

Tout fumant, tout frémissant,

Englobée de sang à souhait : Je renais.

Père-pierre

Il m'a dit:

œ **On passe aux choses sérieuses maintenant.**

Il souriait en disant ça, le mari de maman.

Je me suis déshabillée sous ses ordres.

œ **T'es bien gaulée pour ton âge!**

Viens sur moi, non pas comme ça, je ne veux pas voir ta tête, tu ne comprends pas?

Alors il m'a montrée.

Je me tenais à ses chevilles.

La lune me parlait durant les à coups douloureux.

Et le vent me posséda.

Je suis allée à la cuisine.

œ **Et bé, petite conne, reviens t'es trop bonne, tellement que t'es serrée!**

Là, la lune m'a montrée les ustensiles que je devais employer.

Il y avait un couteau très fin et très tranchant et un autre plus gros, bien massif.

Je suis revenue, le, voir.

œ **Tu avais soif petite cochonne?**

Sous emprise, ma main gauche enfonce la lame lunaire dans sa jugulaire.

Et ça saigne,

et ça saigne

et ça saigne.

Lui, juste, gargouille comme un bébé.

La lune me dit de goûter.

Je goûte.

Elle me souffle de prendre l'autre grand couteau et de lui ouvrir le ventre, ce que je fais.

Je dois aussi, prélever l'espèce de truc mou à gauche, encore tout palpitant.

Puis, la lune m'invite à la suivre,

près d'une rivière, une pierre,

comme un père, la pierre.

Voilà, c'est fait!

Elle m'ordonne de retourner voir ma mère, mais de ne rien dire:

Ça briserai la magie.

Je lui dis au revoir.

Elle répond: Bien plus que ce que tu ne voudras voir...

Alors, je m'éclipse.

Oeil

J'ai pris le tunnel de tes yeux.
là, se trouve les couleurs du monde.
J'ai mordu ta main.
Stimuli grimaciers.
Et je lèche, lèche, lèche.
Par la cafetière métallique,
je t'assomme en un geste.
Voilà: tu es sur le sol.
le sang commence aussi.
Je te chevauche afin de bien palper tout ton corps avec mon
milieu.
Je dois te travailler.
Il me faut un outil.
Je suis en train de courir chercher un pinceau.
Tu comates encore.
Je pose mon cul sur ton torse,
puis, te soulève les paupières.
Les poils du pinceau naviguent sur la cornée
et tu as le réflexe de cligner des yeux, c'est chou!
Bon au boulot!
J'appuie assez fort, mais,
je ne parviens pas à crever l'oeil.
Je trifouille là, où le vert est le plus rivièr.
D'un coup,
ça cède et ça gicle.
Mais ce n'est pas vert.
Du rouge et du translucide gante mes doigts.
Tu frissonnes.
Ainsi,
A l'aide de ton translucide liquide,
je calligraphie dans l'air
la chanson des couleurs et des touchers.
Ceci te veille jusqu'à l'oeil suivant.

Lego

- 1. Un crâne à poser sur l'horizon.**
- 2. Deux mains en bouillies répandues le long de l'autel.**
- 3. Trois viscères qui circulent de lèvres à lèvres.**
- 4. Quatre appendices s'étoilent en écarlate.**
- 5. Cinq veines devenues pailles pour l'élixir.**
- 6. Six bouts de derme forment la carte.**
- 7. Sept boules graisseuses nourrissent l'encens.**
- 8. Huit sections d'intestin affinent le boulier, là.**
- 9. Neuf dents aboutissent la verge.**

Une couille aux lèvres

Il bande au rêve.

C'est au saule en source que se met la mort intime.

Qui le voyait tourner en carré?

**L'électro-machoire aère au delà des ténèbres, des
chuchotements à bout de coeur sous l'éteignoir hivernal.**

Des logiciels fleurissent la nuit.

Il éjacule en lumière.

Une fois les griffes franchies,

**les babines vaginales sucent jusqu'à l'os des gros orteils
décidemment incarnés.**

Cannibale est tout bloc.

Une couille aux lèvres.

Sanquette

**Le sans quête est au gué
car la vie est une grande surface
où roulent les caisses et les pouffiasses.
Je sais:
tu as déjà tout compris.
Viens t'asseoir à l'ombre de mes cernes,
et prend ceci,
mets le sous ta langue,
écoute..
Munie d'un caténaire je recréer le cycle.
Toi,
tu es paralysé par la potion
que tu as si servilement absorbée.
Le sang suit son chemin jusqu'à ta gorge,
le tuyaux à rétro-crochets
y étant profondément enfoncé.
Ensuite j'attache tes deux jambes à ton cou
et t'enfile ainsi sur une branche d'aubépine.
Au revoir!
Mange à mort mon amour!
UATH**

JESUS ARRIVE

Le sac en plastique respire, lentement.

Eclairs de neige sur peau.

Son nom de domaine attend les spores.

J'ai découpé mille sourires pour les effeuiller sur sa nudité.

Et je me suis mise à genoux, entre ses jambes.

Le chiot couine.

Je l'étrangle un peu

**A travers la trachée, je sens la langue tenter de déglutir,
mais plus de bruit.**

**En palpant cette petite tête canine, j'évalue les chances qu'elle
a de pénétrer l'anus offert à moi.**

Il va en chier...

Chier du chien.

Enculé avec un chien tout entier, ça le fait quand même.

**Je prends sa verge molle et l'agite sous la truffe du chiot : il
en est amusé et mordille.**

La tête rougie dans le sac s'anime un petit peu.

**Puis, les crocs microscopiques
attaquent les testicules.**

Ils s'acharnent.

HURLEMENT

Paf !

Je viens de prendre un coup de tatane en plein visage.

L'autre bouffon s'est déjà relevé.

**Alors ce sera à moi de devenir un spectre, de tout observer
en direct, via les limbes.**

Ainsi va l'amour...

**Il m'empoigne les cheveux et fracasse ma tête une bonne
dizaine de fois : voilà, je suis sage !**

Il s'en va.

Ma conscience...

Ma conscience...

Ma conscience est...

Il revient avec une foreuse et il bande.

Je sors, je crois.

Le plasma en filigrane de mon corps.

Il applique la mèche entre mes deux yeux et l'actionne.

L'ode de l'au-delà m'appelle.

**Deux sensations simultanées : une foudre au cerveau et mon
moi dans la pièce.**

La perceuse va et vient dans mon crâne.
Il la penche afin que la mèche fasse un plus gros trou.
Le calibre y est.
Il pose la foreuse.
Ensuite, il va lécher ma chatte et remonte doucement jusqu'à
ce que son sexe tout tendu puisse pénétrer mon nouveau trou.
Il me prend à toute force.
Son cul en haut.
Son cul en bas.
Son cul en haut.
Son cul en bas.
Son cul en haut.
Son cul en bas.
EXPLOSION !!!
Jésus arrive,
habillé de sperme et de cervelle
Jésus m'encule, m'engrosse.
Je suis la foi.
Je ne suis là.
La foi est moi.
Le moi est foi.

- Le cerveau c'est jouissif.

L'autel du rond-point.

-----La vulve est douce-----

----Imberbe-----
---Lisse-----
-----Oasis algésique-----

---La lune a fondue-----Sur-----

Cette trachée-----
Gouttes-----
-----A-----
---Gouttes-----
-----Aura sanguine-----Eclat auroral-----

Saupoudre son sel-----Présent sans-----
---souffrance-----
-----Pucelle aux pattes écartées-----

-
-----Métrique en plein vortex-----

Au mi-temps du rond-point-----

-----Bloc de chair phosphorescent-----

-----28 paupières cernent la prière-----

-----Cachées-----

-----Sous les lampadaires éviscérés-----

---Qui saignent l'orange-----
---A travers-----
--
-----Le frémissement des lotissements-----

L'enfant est une étoile-----

-----Urne pure-----
-----M choire spermophage-----
-----Violettes aux cuisses-----
-----14 rentrées-----
-----Soit 14 perforations-----
-----Sans tête est la circonvolution des voitures-----
-----La moisson-----
-----Est lancée-----La faucille a faim-----
-----Derme de givre-----
-----Levrettes bleues-----
-----Tripes stellaires-----
-----Les moteurs n'ont pas de coeurs-----
-----Tous ces roulants-----observent la foi-----
-----En silence-----
-----La circulation se propose en ode au carnage-----
-----Complices gazeux-----
-----28 viols-----
-----Sous Saturne-----
-----En centre ville-----
-----La vulve est de plus en plus glissante-----

Amour

**Sur cette litière de mousse,
nos corps ne formant qu'une seule et même caresse,
l'amour n'est plus une laisse,
juste un Cosme.
Des cascades de bisous,
des brises en bulles enveloppent nos cœurs.
Ce rêve, ce frôlement...
Et mes cheveux caressent ton torse.
Et tes mains décident de ton extase.
Je t'aime tellement !
Je t'aime tellement !
Je t'aime tellement !
Je t'aime tellement !
Je t'aime tellement !
Tellement, que l'astre solaire sourit de sa plus belle
illumination,
dont nous sommes, ma vie, le miroir de l'espoir universel.
T'étreindre, gorge la vie aux alentours du plus merveilleux
des chants :
Voilà l'ultime poésie !
Tout est limpide à présent :
Une hiérogamie vient d'éclore de ce bel œuf d'argent d'où
naquit Eros.
La coquille, c'est toi.
Et je te tresse une couronne d'épines mon tendre semeur
d'amour.
Offres moi ta gorge, que je la couvre de baisers.
Mes dents sont d'aciers.
Une morsure suffit.
Par ta jugulaire, la fontaine abreuve notre terre éminemment
sacrée.
Tu gicles ton écarlate en l'honneur à la vie, à la mort, mon
amour telle était ta promesse.
Belle libation !
Réalises-tu l'illusion ?**

Avec tes soubresauts anté-mortem, tu rejoins le mouvement de
la planète en un sens, en sang, en tout cas.
Biodégrade-toi mon chéri afin que la vie perdure.
Mon ventre t'en dira des nouvelles...
L'amour est immortel.
Oui, mon ange, je t'aime à jamais.
Et, enfin, je pourrais prier pour toi et n'aurais pas de fleurs à
déposer sur ta tombe,
car elles y pousseront toutes seules.
A présent, je t'adore à l'égal des Dieux.